

Secouristes, pompiers, militaires et autres corps de métier font de nombreux exercices, en situation réelle, pour être prêts le moment venu. L'entraînement, pour certains quotidien, fait parti du métier et ainsi la répétition des gestes, alliée à une bonne condition physique, permet une intervention des plus efficaces. On peut dire que ces corps de métier se tiennent prêts tous les jours pour seulement, et tant mieux, quelques interventions.

Il en est exactement de même dans la vie chrétienne. Un vrai disciple du Christ est, lui aussi, prêt, chaque jour pour accomplir sa mission, pour témoigner, d'abord en acte, de la charité divine. Un vrai disciple du Christ s'entraîne donc aussi quotidiennement, non pas physiquement mais spirituellement. Il connaît, parce qu'il lit l'Évangile, ce que son Maître et Seigneur a accompli. Il connaît, parce qu'il prie, ce que son Maître et Seigneur accompli aujourd'hui. Il apprend, jour après jour, aux côtés du Christ qu'il fréquente, comment se comporter, comment agir, comment parler, et surtout comment aimer sans céder au sentimentalisme et à l'émotion.

Face à une catastrophe, un danger, une menace, ces corps de métier, que j'évoquais il y a quelques instants, mettent leur vie en péril pour sauver celle des autres. C'est presque leur raison d'être, et grâce à eux, effectivement, de nombreuses personnes sont secourues, soignées, protégées.

Un chrétien doit, quant à lui, se tenir prêt ; ne pas fuir, face à de grands bouleversements mais « *se tenir sur ses gardes* » pour affronter ces épreuves ; ne pas céder à la panique ; et surtout ne pas renoncer à la vérité incarnée en la personne du Christ : être ainsi témoin du Christ qui sauve de la mort éternelle !

Il est plus facile aujourd'hui de se dire athée que croyant, plus facile d'adopter les idéologies les plus folles que de formuler des évidences, plus facile, au nom d'une fausse tolérance, d'accepter les revendications les plus ineptes que de combattre l'erreur et le mensonge.

Si un pompier, militaire ou secouriste ne prend pas au sérieux la formation continue qui est la sienne, et l'exigence qui va avec, il n'est plus opérationnel et devient même un danger pour lui-même et les autres. Un chrétien qui ne se forme pas en lisant la Bible, en partageant cette parole, en priant seul et avec d'autres, en se donnant dans le service gratuit, n'est plus « opérationnel » non plus et son baptême est au point mort ! Nous entrons dans le temps de l'Avent, devenu davantage un étalage de décorations lumineuses, certes jolies, et une course aux cadeaux. Mais ce temps sera-t-il d'abord celui d'une véritable préparation de nos cœurs, et donc un temps de conversion, pour célébrer la venue de notre Sauveur ? Ce temps sera-t-il celui d'une nouvelle illumination intérieure branchée sur la source qu'est le Christ ? Ce temps sera-t-il celui de l'accueil du plus cadeau qui soit : l'Enfant-Dieu de la crèche ?...